

La parole priée

*30*Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache. *31*Car il les instruisait en disant. "Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera."

Comme un petit mot peut éclairer l'interprétation d'une phrase ! Car... Car tu enseignes, et ce que tu dis doit rester secret, jusqu'à ce que ton heure soit arrivée. Seigneur, lorsque tu parles du Fils de l'homme tu n'emploies jamais le 'je' ou 'moi', tu assumes cette place, tu la reçois, comme Fils tu reçois ta vie.

*32*Mais les disciples ne comprenaient pas ces et ils avaient peur de l'interroger.

Pierre, Jean et Jacques viennent d'assister à la Transfiguration, abasourdis ils passent de la Gloire à l'anéantissement de la mort, comme je comprends qu'ils taisent leurs questions ! Esprit Saint donne-moi d'approfondir, de questionner sans cesse la Bible.

*33*Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demandait : "De quoi discutiez-vous en chemin ?"

Pendant une balade, la file s'étire, les conversations ne sont pas audibles de tous, sur le chemin de la vie, on s'éloigne aussi les uns des autres, on n'entend plus les autres, Seigneur donne-moi de ne pas attendre la fin du chemin pour m'enquérir des autres, pour m'intéresser à eux.

*34*Ils se taisaient, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

Seigneur, tu es exclu de cette conversation car les disciples n'ignorent pas ton avis, tu es blessé par cette conversation et cette exclusion. Il arrive de se sentir exclu d'une conversation, Seigneur, donne-moi d'être attentif et ouvert pour éviter toute exclusion.

*35*S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous."

Etre serviteur c'est reconnaître le mérite des autres d'être servi, c'est accepter humblement ce qu'on est, rien de plus que l'autre, sinon moins.

*36*Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit :

Que je devienne enfant, Seigneur pour être embrassé par toi !

37"Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé."



25ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 30-37)

*30*Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache. *31*Car il les instruisait en disant. "Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera." *32*Mais les disciples ne comprenaient pas ces et ils avaient peur de l'interroger.

*33*Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demandait : "De quoi discutiez-vous en chemin ?" *34*Ils se taisaient, car, sur la route, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. *35*S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : "Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous." *36*Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : *37*"Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ne m'accueille pas moi, mais Celui qui m'a envoyé."

La première lecture éclaire l'évangile

Lecture du livre de la Sagesse (2, 12. 17-20)

Ceux qui méditent le mal se disent en eux-mêmes : "Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à notre conduite, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'abandonner nos traditions. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons où il aboutira Si ce juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et le délivrera de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un veillera sur lui."

La prière conclusive

Père, je ne comprends pas plus que les disciples ton plan du salut, aide-moi à accepter de ne pas tout comprendre, d'écouter la Parole telle que tu me l'as donnée, telle que l'Eglise la transmet. Mais qu'avec l'aide de l'Esprit Saint je sache me poser les bonnes questions, et les poser à l'Eglise qui depuis 2000ans, travaille à son annonce.

Père, que j'accueille toute vie en ton nom, que je la serve, à la suite de ta vie, cette Vie donnée par le Père, amen.

30-32 C'est dans ce climat de fragilité de la foi et d'incompréhension des disciples que Marc situe la deuxième annonce de la Passion, réservée aux disciples.

31 Jésus se préoccupe de préparer ses disciples à la Passion qui vient (le groupe se dirige déjà, à travers la Galilée, vers Jérusalem. Trois fois il annonce nettement l'événement). Un verbe employé à la voix passive (va être livré) laisse entendre que le drame sera voulu ou permis par Dieu, dont le Juif évite de prononcer le nom. Ce sont les hommes en général que représenteront les chefs religieux d'Israël nommés ailleurs comme les responsables de la Passion. Ce sont en effet les péchés de tous les hommes qui conduiront Jésus à la mort, « scandale pour les Juifs ».

33-37 Ce récit montre jusqu'où peut aller l'incompréhension du message du Christ. Tant que nous cherchons à savoir qui est le plus grand et à devenir supérieurs aux autres, nous ne sommes pas entrés dans la voie ouverte par le Christ, qui s'est fait dépendant de tous et serviteur de tous. Il faut une certaine naïveté et beaucoup de confiance pour accueillir Dieu et les autres hommes sans résistance et sans recherche de soi.

34 Les scribes recherchaient les premières places, à la synagogue comme dans les banquets. Les Douze en étaient encore là, alors que Jésus se dirigeait avec eux vers la Passion où il serait (compté parmi les criminels, abaissé jusqu'à la mort sur une croix (Ph 2,8).

35-37 Jésus présente le nouvel ordre de choses qui sera instauré dans le Royaume: Dieu est guidé par son amour miséricordieux, plutôt que par l'instinct de domination; le Christ, bien qu'il soit le Maître et le Seigneur, se plaît à laver les pieds de ses disciples; ils devront eux-mêmes imiter leur Maître (Ph 2,2-5; Jn 13,14b). Seul un tel renversement des esprits peut régler les tensions de ce monde (Rm 12,2). -- Qui accueille un enfant -- c'est-à-dire tous ces hommes sans richesse, sans pouvoir social et presque sans droit, dont l'enfant est le symbole -- accueille de fait Jésus et Dieu lui-même (Mt 25,34-46). Jésus et Dieu lui-même (Mt 25,34-46).

Les Evangiles, éditions Bellarm in

Notre site : lesfraternitesdelaparoie.fr

"Un pas vers Dieu, un pas vers les autres"

Sur les routes de Palestine, Jésus a vécu l'amour du Père et l'amour des frères comme un seul et même amour " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain, comme toi-même".

Si Jésus marche ainsi, avec beaucoup d'aisance, malgré les difficultés du chemin, il n'en est pas de même pour ses disciples, eux qui avaient bien du mal à comprendre l'annonce de la croix et de la résurrection, et qui, du même coup, tremblaient d'en savoir davantage.

Laissés à eux-mêmes, ils ont pour sujet de discussion leur valeur respective, dans un climat, semble-t-il, de rivalité. C'était à celui qui pourrait le mieux se vanter d'être plus que les autres et donc mériter

l'hommage et la reconnaissance des autres.

Dans nos vies, qui d'entre nous n'est pas parfois décontenancé à l'heure des épreuves, en face desquelles on ne sait plus quoi dire et, nous connaissons souvent, hélas, des jalousies qui mènent au désordre et à toutes sortes d'actions qui engendrent le mal et la souffrance.

Nous sommes bien de la race de ceux que Jésus avait choisis pour en faire ses disciples, de la race des 12 à qui Jésus va confier son Eglise après les avoir entraînés à sa suite. S'il nous arrive, d'être plus ou moins attristés par les faiblesses de la nature humaine, les nôtres et celles des autres, cela n'empêche pas le Christ de nous aimer, de nous faire confiance, de compter sur nous. Lorsque Jésus demande à ses apôtres : " de quoi discutiez-vous en chemin ?", le ton qu'il emploie est le ton de la souffrance, non pas seulement celle de sa passion qui approche, mais la souffrance devant la légèreté, l'inconséquence, l'ignorance spirituelle de ses amis à qui pourtant il venait de faire la confidence du secret de sa vie. Cette incompréhension se poursuit encore aujourd'hui, elle est cause de la souffrance du Christ.

Et c'est ici que nous entrons dans le mystère que nous révèle Jésus dans son entretien intime avec les 12. Ces affirmations stupéfiantes en vérité, selon lesquelles, pour être le premier, il faut être le dernier et le serviteur de tous. Ce geste bouleversant en vérité, du petit enfant fragile et dépendant, placé au milieu de ces hommes qui se croient arrivés et dont Jésus dit qu'accueillir un enfant comme celui-là, c'est l'accueillir, Lui, et plus encore accueillir le Père qui l'a envoyé?

Le créateur des mondes, la source de la vie, celui que l'on qualifie de tout puissant, en voilà donc, selon Jésus, la meilleure image : un tout petit. Quelle singulière leçon de choses pour notre foi. C'est si grand le mystère du Dieu caché, celui que l'on doit bien reconnaître comme le tout Autre !

Un petit, un enfant, dans sa fragilité, constamment en état de dépendance, un enfant sans cesse veut grandir, être reconnu, avoir sa place? Et en même temps, ceux qui l'entourent, les parents en particulier, l'affirment volontiers : quelle mystérieuse autorité ils exercent les petits, transformant leurs parents et leur entourage bien au-delà de ce que ceux-ci auraient cru pouvoir devenir !

Image de Dieu : c'est vrai que Dieu nous fait confiance si nous l'aimons : il nous confie la terre, sa création à rendre habitable, l'humanité à évangéliser ! C'est vrai que Dieu, d'une certaine façon, veut dépendre de nous pour faire advenir son règne d'amour ! C'est vrai que Dieu veut être reconnu par les hommes, avoir sa place au milieu d'eux, faire chez eux sa demeure. Pour marcher à la suite du Christ, pour faire avec lui " un pas vers Dieu, un pas vers les autres ", comme il nous faut, nous convertir à ce Dieu petit et pauvre, et lui demander d'exercer en nous son mystérieux pouvoir !

Dans les signes de l'eucharistie, si petits, si fragiles eux aussi, qu'il vienne donc en nous et nous ouvre le coeur à son mystère.

Monseigneur Jean Charles Descubes